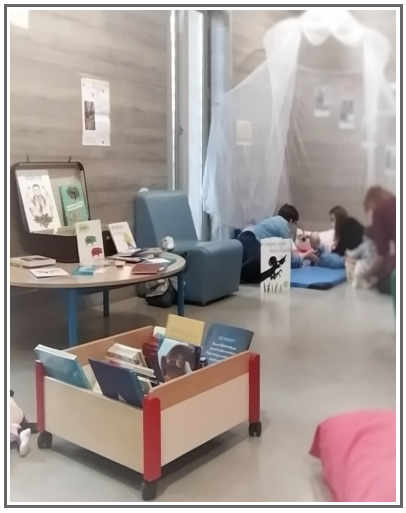
Histoire de Lire

une action de

l'Association Jouons En Ludothèques en partenariat avec le Conseil Départemental de l'Hérault

Bilan 2020 et Perspectives

Bilan 2020



Histoire de Lire a démarré en mars 2019 et a fonctionné une année entière jusqu'en mars 2020 où, comme beaucoup d'autres dans le monde, l'action a vécu un temps de parenthèse, suspendue aux aléas de la pandémie de Covid 19.

Une présence à distance...par écrans et lectures interposés... :

En effet, les rencontres en présentiel ont été interrompues de mars à septembre 2020 mais le lien aux familles a été maintenu durant cette période par des séances virtuelles (d'avril à juillet).
En effet, une dizaines de « séances » ont été préparées et envoyées par mail à une vingtaine de familles ; il s'agissait d'une sélection de vidéos d'albums présentés et lus à haute voix, vidéos mises en ligne sur internet ou réalisées par nous-mêmes. Un soin a toujours été porté sur la qualité de l'album bien sûr mais aussi de l'image et de la lecture. Bien sûr, attentives à la prévention sur les écrans, nous avons précisés un modus operandi pour que ce temps reste court et soit un moment de découvertes et de partage parent-enfant.

Lorsque la reprise des séances en présentiel a été autorisée dans le cadre des actions de soutien à la parentalité, nous avons pu l'annoncer fin août à ces mêmes familles, par mails, avec la marche à suivre pour s'inscrire et le numéro de téléphone à contacter.
En effet, au vu des restrictions sanitaires, l'importance de l'inscription aux séances prend un autre sens de régulation du nombre de personnes présentes ensemble dans un même lieu.
Lors des consultations médicales du 31/08, puis 07/09 et 14/09, chacune des professionnelles a reparlé de HDL à certains parents venus en consultation, avec flyers et numéro de téléphone pour s'inscrire.
Un texto et/ou un courriel de rappel a été envoyé à 28 familles avant la première séance de reprise.

Pour autant, aucune famille n'est venue lors de cette première séance du 18 septembre. Catherine Monnet (médecin PMI) et Vanessa Olivero (psychologue Jouons en Ludothèques) qui devaient animer cette séance, en profitent pour faire un point sur l'action et ses modalités :

- Nous constatons que les fois précédentes, lors du démarrage ou redémarrage (après des vacances) des rencontres HDL, il n'y avait pas non plus de famille;
La fréquence et la rythmicité des séances sont probablement importantes pour qu'elles s'inscrivent davantage dans des habitudes de fonctionnement pour nous comme pour les familles;

- Les conditions sanitaires actuelles sont probablement un frein sur différents plans, conscients et inconscients, personnels et collectifs. En effet, le climat général de contraintes pour tous et partout complique les moindres démarches (écoles, activités sportives, collectives...), sortir de chez soi n'est plus si simple ni évident. On peut faire l'hypothèse que d'une certaine manière les familles ne se sentent pas libre, ne s'autorisent pas à sortir, rencontrer d'autres familles...
Par ailleurs, être pris dans des inquiétudes liées à la situation sanitaire et être préoccupé par les nouvelles modalités d'organisation nécessaires...ne laisse peut être que peu de disponibilité psychique pour penser à autre chose que les "indispensables".
Lors des consultations PMI les familles témoignent à la fois de la peur de la contamination et du plaisir de sortir de chez elle pour un rendez-vous.

Aussi nous avons pensé présenter les temps d'Histoire de Lire non pas comme des "rencontres" (où on risque de se transmettre des virus) mais des "des bulles d'oxygène, où parent et enfant peuvent s'aérer un peu, faire une pause, une récréation", une "**bulles de liberté** et de douceur"
Nous nous donnons les 2 semaines à venir pour travailler un texte "rafraîchissant" pour relancer les familles.

La question de la communication, de l'information et de la « relance » des familles est donc toujours présente et nécessaire si nous souhaitons que l'action fonctionne de façon vivante.

On s'est requestionné sur l'inscription immédiate sur la feuille comme nous faisions avant: nous avions à l'époque convenu que c'était la psychologue dans la salle d'attente qui s'en chargeait car c'était plus opportun que sur les temps de consultation puéricultrice et médecin, même si elles en parlent aussi parfois.
Toutefois, sur les 3 dernières consultations le constat de la psychologue est que, même si elle prend le temps d'informer les familles de l'existence de HDL, le nouveau fonctionnement lié aux protocoles sanitaires permet moins de temps d'échange, pratiquement plus de temps "collectif" et surtout il y a beaucoup d'autres préoccupations des familles à aborder dans le contexte actuel : covid, rentrée, parfois la reprise de contact avec certaines familles ou la rencontre de nouvelles.

Au fil du temps, le système « d'inscription » s'est affiné pour que finalement lors de la présentation ou du rappel de l'action nous prenions le numéro de téléphone des parents et leur permission de leur envoyer un texto de rappel 1 à 2 jour(s) avant la séance. Le parent doit alors par retour de sms dire si il s'inscrit à telle ou telle séance, le nombre de personnes et l'âge des enfants.

Par ailleurs on peut rappeler que lors du bilan HDL du 21/01/20, nous évoquions la possibilité d'**ouvrir HDL à un public plus large** que celui de la PMI et ainsi de présenter plus officiellement HDL à l'ensemble de l'équipe de l'agence lors des réunions du mardi ou du point information du jeudi.
Ce fut fait mais ce serait intéressant de le refaire, d'autant que des professionnelles ont changé.
Par ailleurs, nous est venue l'idée de voir comment HDL peut être en lien avec **1.2.3 culture** que va porter Caroline Lopez (puéricultrice PMI) en collaboration avec sa collègue assistante sociale et le service culturel du Département.

Bilan quantitatif

Ce bilan porte sur les 7 mois de séances en présentiel

Lors de chaque séance, les familles sont accueillies et accompagnées par Vanessa Olivero, psychologue de l'association Jouons En Ludothèques avec, en alternance, une professionnelle PMI (Catherine Monnet, médecin, Pauline Combas ou Caroline Lopez, puéricultrices).

Nombre de séances :

11 séances sur 7 mois (janv-mars / sept-dec)

Fréquentation :

18 présences d'enfant

Moyenne :1,6 enfant/séance

1 famille venue 7 fois
1 famille venue 3 fois
2 familles venues 2 fois
4 familles venues 1 fois

2 séances 0 famille
3 séances 1 famille
3 séances 2 familles
3 séances 3 familles

Nombre d'enfants et de familles

8 enfants différents / 8 familles

Ages des enfants :

1mois1/2- 2 mois (1), 5mois (1), 6mois (1), 7mois ½ (1), 9mois (2), 11mois-1an (1), 2ans1/2 (1)

Nota Bene

Cette année 2020 prise dans la pandémie de Corona Virus fut toute particulière et les chiffres de fréquentation de l'action sont ainsi difficilement analysables, ils ne peuvent être représentatifs d'un fonctionnement régulier. Aussi, il est intéressant ici d'élargir notre regard sur l'action Histoire de Lire pour englober le début de l'année 2021. En effet, de janvier à mars 2021 inclus, la fréquentation moyenne se situe plutôt entre 3 et 4 enfants par séance, les séances sont très repérées et même demandées par les familles et plusieurs d'entre elles les fréquentent régulièrement, il n'y a eu aucune séance sans famille. Nécessitant un certain recul et l'ensemble des donnée de l'année, l'analyse des différents facteurs de ce « nouveau » fonctionnement sera développée dans le bilan 2021.

Bilan qualitatif

Déroulé des rencontres :

- Installation - Préparation de 9h30 à 10h. La salle utilisée pour les consultations PMI les lundis, est complètement réaménagée.
- Accueil des familles à partir de 10h
- Temps de découvertes de l'espace et des livres. Temps de présentation des uns et des autres. Nous invitons les parents à s'installer, à installer leurs enfants.

Des passerelles :

Même si ce temps et cette proposition de rencontres sont bien distincts des consultations PMI, nous sommes dans une certaine continuité de lien avec les familles. Aussi, il arrive que les premiers échanges soient autour des préoccupations abordées lors de la consultation précédente.

Le dispositif Histoire de Lire peut être d'autres fois «utilisé» à dessein pour offrir un temps de soutien supplémentaire à une famille que nous percevons très fragile.

Et dans l'autre sens, les professionnelles de PMI peuvent proposer un rendez-vous (pour la pesée du bébé par exemple) lors de l'atelier Histoire de Lire pour leur faire découvrir.

- Chacun trouve peu à peu sa place dans l'espace et rapidement s'intéresse aux livres disposés de manière engageante.
  Les professionnelles guident si nécessaire, enfant et parent dans les choix de format, de support, de thème.
  Enfants et parents s'observent mutuellement ; les professionnels découvrent les familles dans un autre contexte, invitent parfois à observer de façon conjointe une situation, un enfant, un mouvement, et des livres bien sûr.

- Puis la séance se déroule de façon assez fluide où chacun est libre d'évoluer au milieu des livres à son rythme et à sa manière. Les professionnelles induisent souvent des lectures, présentent des livres et leurs différentes possibilités de manipulations. Toutefois elles s'attachent à placer l'enfant au centre comme acteur de ses explorations. Le livre est proposé, jamais imposé, comme vecteur de découvertes variées et de partages avec son parent ou d'autres enfants ou d'autres adultes.

A la différence du début de l'action Histoire de Lire, nous ne proposons plus de lecture présentée au groupe entier systématiquement. La séance se déroule de façon bien plus intuitive en suivant les différents mouvements des uns et des autres (enfants, adultes, professionnelles). Présenter un livre à l'ensemble des participants, à voix haute, se fait si c'est opportun, si l'intérêt converge, ou au détour d'une comptine que tous les adultes entonnent spontanément ; parfois on peut l'induire pour rassembler, poser ou recentrer le groupe. D'autres fois, on peut faire une lecture en présentant le livre à la dyade parent-bébé ou à une famille.

Les lectures se font donc plus individualisées et elles sont portées de plus en plus par les parents eux-mêmes

- Nous sommes toujours attentives à alterner les albums selon leur diversité (histoire courte, images contrastées, livre-comptine...) ou selon leur matière ou leur manière de les manipuler. Ce sont à chaque fois des livres choisis, qui nous plaisent et dont nous avons pris connaissance et le temps de nous les approprier, de les manier... pour les transmettre pleinement.

- Au fil des séances un petit rituel s'est instauré autour de la kalimba (petit instrument lamellophone sur support de bois), vers la fin de la matinée, quand la fatigue et/ou l'agitation des enfants est manifeste. La professionnelle propose une mélodie, c'est un temps plutôt calme, parfois les plus petits prennent un biberon ou une tétée, les enfants viennent découvrir l'instrument et peuvent le manipuler aussi. Peu à peu il est transmis aussi aux parents.

- 11h30 Départ progressif des familles et rangement. Cette année, il est précisé aux familles que l'atelier Histoire de Lire est ouvert de 10h à 11h30 mais que chacun est libre de venir et repartir à son rythme.

- Puis échanges entre les professionnelles sur la séance et prise de notes à propos de chaque famille et sur la séance en général

  - Nous programmons 2 séances par mois, affichées à l'avance.

À partir de nos observations, des retours des familles, nous souhaitons proposer un fonctionnement qui se veut plus souple que le projet décrit initialement. En effet, certains parents culpabilisaient et s'excusaient d'être en retard, de ne pas pouvoir venir, se dépêchaient ou faisaient sauter une sieste au bébé...Or, le respect du rythme de chacun, le caractère non obligatoire, les notions de plaisirs partagés, décharger les parents d'une culpabilité inutile (ou d'une recherche de perfection ou de faire plaisir au professionnel...), les soutenir dans leurs possibilités et leurs envies...nous paraissent essentiels.

A qui s'adresse Histoire de Lire ?:

- Les rencontres *Histoire de Lire* sont proposées lors des consultations, à une diversité de familles, c'est à dire pas toujours éloignées de l'univers du livre ; cela amène une diversité de public et d'échanges entre parents. Une dynamique intéressante autour du livre et du rapport à l'enfant se crée, les familles s'appuyant les unes sur les autres à travers ce qu'elles observent chez les autres parents.

Par exemple, une mère va indiquer à une autre différentes façons de manipuler un livre, dédramatiser les gestes que l'enfant a dans la découverte du sien, ou encore expliquer que s'il ne reste pas assis, il écoute quand même l'histoire.

- Nous proposons cette action dès lors que nous percevons que ce temps de rencontre, de partage et cette ouverture peut être bénéfique à la famille. Cela d'autant plus s'il nous apparaît que les parents ont peu d'opportunité de ce type. Aussi, *Histoire de Lire* peut être proposé à une famille isolée socialement, ou qui a peu de ressource ou des freins à sortir de la maison ; à des adultes qui témoignent de diverses manières de leurs difficultés de liens à l'enfant ; à des enfants curieux qui montrent leur intérêt de découvertes, à des enfants peu stimulés, à des enfants trop stimulés...

Cela permet par exemple d'accueillir des fratries et de travailler la dynamique familiale ; ou encore d'accompagner des enfants présentant des difficultés attentionnelles, des retards du développement ou des troubles psychiques

- *Histoire de Lire* s'adressent aux enfants dès la naissance, accompagnés d'un adulte de confiance. Les séances se tenant le vendredi matin, les plus de 3 ans sont le plus souvent à l'école. Toutefois, étant dans la préoccupation d'accompagner des difficultés de langage à travers les livres, nous accueillons les plus grands. Ainsi, dans la mesure du possible, nous fixons une séance pendant les vacances scolaires.

Climat :

La plupart du temps, le climat est serein, très tranquille, notamment car le nombre d'enfants présents en même temps reste faible (en moyenne 1 à 2 familles/séance). Cela induit de fait un accompagnement plutôt individualisé qui offre un soutien professionnel très précieux, dans une attention et une observation fines du parent et de son enfant.

Les professionnelles se positionnent intuitivement selon ce qu'il se passe pour les familles (manifestation d'inquiétude, timidité ou retrait, manifestation d'intérêt, manipulation des livres « inadaptés », interactions...)
: lire à haute voix, à proximité, plus à distance, intervenir, rester en retrait, commenter les observations, rassurer les adultes, accompagner les gestes, proposer, laisser découvrir...

L'espace et la disposition des livres (présentés dans divers endroits, différentes caisses, valise, chaises, et diverses positions : étalés sur la table ou le tapis, debout par terre ou contre un fauteuil, rassemblés dans un bac...) sont pensés et préparés avant l'arrivée des familles pour permettre cette diversité de positionnement des adultes oscillant entre *invitation à découvertes* et *propositions actives*.

Observations:

Dans ces rencontres privilégiées, on peut par ailleurs **parler ou montrer des choses qui ne sont pas habituellement possibles** : des détails de mouvement d'un bébé par exemple, l'intensité de l'attention d'un enfant, le travail de coordination d'un « explorateur » tournant les pages, les besoins d'expérimentations nécessaires au développement de l'enfant et à sa compréhension du monde et de lui-même.

> « Quelque chose se passe […] dans la rencontre entre un livre et un enfant […] L'enfant ne lit pas le livre, il est lu – il est mu – par le livre, le livre épelle sa vie, le livre parle de lui […], parle du monde que l'enfant habite et de celui qui habite l'enfant. […] C'est de cette collusion incessante que le monde prend forme puis sens. L'enfant crée son monde en même temps qu'il se crée lui-même, le livre n'est pas une création extérieure à l'enfant, il naît dans cet espace potentiel si cher à ce génial pédiatre et psychanalyste anglais, Donald W. Winnicott (1896-1971), un espace qui n'est ni intérieur, ni extérieur, un espace trouvé-créé par l'enfant, qui y développe cette aire de jeu et de créativité, fondamentale pour sa maturation psychique.»
> (P. Ben Soussan, Qu'apporte la littérature jeunesse aux enfants ? Et à ceux qui ne le sont plus, Ed. Erès, 2014 - p51-52)

Il est ici **possible d'utiliser et de découvrir le livre de diverses manières** (transvasement, déplacement, appréhension des formes, tailles, poids de l'objet), recherche de contenance (se mettre dans le bac à la place ou au milieu des livres, ou dans le livre), travail de séparation et représentation de l'absence (jeux de coucou caché derrière les livres, ou livres à trous), recherche des rythmes, des sons (dans l'accroche à la mélodie du récit ou aux comptines spontanées, le bruit du papier, le son produit en tapant le livre, avec le livre), recherches des sensations (textures, équilibres de l'objet, de l'enfant qui grimpe et se tient au livre).
Cette année, particulièrement nous avons accueilli des enfants pour lesquels l'espace et les séances ont permis de questionner, d'accompagner, et de déployer le **développement psychomoteur** :

- des enfants plutôt hypotoniques, présentant un développement en deça des possibilités de son âge soit par manque de stimulation ou de stimulations inappropriées ou du fait de propositions posturales inadaptées, soit du fait d'un handicap.
- des enfants en mouvement de par leurs besoins d'expression motrice et pulsionnelles, mais aussi avec des difficultés à se contenir, trouver un apaisement, à fixer son attention.

Pouvoir à la fois ici accepter les spécificités de ces enfants, en parler, soutenir l'adulte, apporter des étayages, avec la douceur et la tranquillité de la séance, semblent très opérant dans les évolutions des enfants . Par ailleurs cela déculpabilise le parent en montrant que c'est possible ici d'agir en dehors d'attendus sociaux ou normatifs, le rend acteur ou le conforte dans le soutien de son enfant, amène un changement ou assouplissement du regard qu'il porte sur lui.
Du côté des professionnelles, tout cela nous amène des observations complémentaires au suivi des familles et des éléments sur lesquels s'appuyer, questionner ou faire référence pour renforcer une orientation par exemple vers un atelier de psychomotricité.
Si cet atelier Histoire de Lire fut pensé notamment à partir de la question du langage, on voit ici combien la rencontre avec les livres et particulièrement les albums jeunesse, engage tout le corps et les sens (la rencontre avec les bébés aussi d'ailleurs).
On voit donc aussi ici l'intérêt d'un binôme de professionnelles considérant chaque enfant et chaque parent dans sa globalité somatique et psychique.

Pensées comme telles, les rencontres d'Histoire de Lire opèrent véritablement tantôt comme **complémentaire ou passerelles des consultations PMI**. Ce fut particulièrement vrai cette année pour une famille que nous percevions comme fragile et dont la pauvreté des interactions du bébé (peu d'accroche du regard, tensions corporelles, évitement de la relation) nous alertait. Les parents se sont saisis d'emblée de la proposition de venir peser leur bébé sur un temps HDL, en plus des VAD et des consultations ou permanences PMI ; restée d'abord 5 min sur une séance avec la préoccupation première de l'alimentation et de la prise de poids, la famille est revenue très régulièrement amenant ses questions médicales ou en lien avec le développement de leur enfant, pour revenir ensuite tout particulièrement pour les histoires, observer son enfant avec nous et déployer ses interactions avec lui, lui et les livres, lui et les autres. Cette famille ne manque jamais à présent, lors de ses rendez-vous PMI de nous parler des séances d'Histoire de Lire.

Une des fonction de Histoire de Lire est d'alimenter l'intérêt des familles à propos du livre et des les **ouvrir sur d'autres espaces que sont les médiathèques.** Cette année encore, malgré les restrictions de fonctionnement des lieux publics dûes à la pandémie, plusieurs familles ont signifié qu'elles allaient s'inscrire à la médiathèque. Partant d'abord d'un lieu et d'un trajet connus, car venues en consultation PMI, mais aussi d'un lieu sécurisé par rapport à l'épidémie de Covid (hygiène, médical, petit nombre de famille) et d'un lieu sécurisant car dans un lien de confiance avec les professionnelles, les familles peuvent peu à peu imaginer avec nous sortir un peu plus loin, ailleurs, avec d'autres...
Nous-même empruntons des livres à la Médiathèque F Mitterrand de Sète et pouvons en présenter les livres et le fonctionnement.

Présenter des livres aux tout-petits et aux adultes qui les accompagnent, c'est forcément baigner dans des **transmissions orales** de sons, paroles, musique de mots, c'est nommer ce qui nous entoure, ce qu'on observe ensemble, ce qu'on ressent, ce qu'on vit maintenant mais aussi ce qu'on est, qui on est, qui est ce bébé qui devient...Il participe alors bien évidemment aux échanges, il vocalise, teste des sons, écoute, s'accorde...On l'observe d'autant plus quand on permet à l'enfant d'explorer sa bouche avec ses mains, des livres, …
En cette année de pandémie, l'impact du **port du masque** est notable. Nos observations recoupent celles de nombreux autres lieux d'accueil d'enfants, à savoir :

- moins d'interactions du bébé, ou des interactions moins longues, moins soutenues, moins initiées
- des réactions vis à vis du masque :essayer de l'enlever, appréhension quand l'enfant nous voit avec ou sans masque
- pas de possibilité d'imitation des mimiques, des « postures » des lèvres, de la bouche
- moins de reproduction des babillages ou jeux de bouches ou de sons de la part de l'enfant et de la part de l'adulte
- frustration et efforts supplémentaires des adultes lecteurs pour marquer les différentes émotions par exemple ou pour apporter les nuances importantes d'une histoire, des jeux de mots, de texte, de rythmes, de sons
- réaction ou état émotionnel de l'adulte moins lisible pour l'enfant
- difficultés de communication : entendre moins bien, moins repérer qui parle ; d'autant plus quand le français n'est pas la langue maternelle

A la fin de chaque séance, le binôme de professionnelles prend des notes sur la séance et à propos de chaque famille : cela nous permet de croiser nos regards, échanger ce que nous n'avons pas perçu, **affiner notre pratique** ; c'est l'occasion aussi de **nous questionner**, par exemple sur la fréquentation des familles, sur nos façons de communiquer autour de l'action, nos « orientations », sur nos ajustements nécessaires entre nous mais aussi sur les limites du désir professionnel qui a à trouver sa juste mesure pour impulser, parfois porter un peu celui de la famille mais pas y prendre place, sur nos attentes « d'effets thérapeutiques », sur ce qui nous échappe, …

Perspectives 2021 :

- Poursuivre du mieux possible les séances en présentiel malgré le contexte de crise sanitaire, tant nous constatons que ces séances régulières représentent pour certaines familles des occasions uniques de sortie, de rencontres d'autres enfants et de lien social entre adultes.

- Continuer d'ajuster au mieux notre pratique en fonction des besoins des familles que nous rencontrons.

- Acheter de nouveaux livres. Même si nous bénéficions d'un budget suffisant pour constituer un fond très intéressant, il sera toujours important de l'enrichir de nouveautés et de renouveler le matériel qui peut être parfois abimé si nous souhaitons que les enfants puissent le manipuler de façon libre

- Renouveler le partenariat avec la Médiathèque au moins en termes de prêt, au mieux en imaginant des temps HDL à la Médiathèque ?

- Lorsque cela sera à nouveau possible, réfléchir à coordonner HDL et 1,2,3 Culture

- Grâce à un groupe de famille très régulier depuis 5mois (sur 2020-2021), évaluer de façon fine les effets de l'action Histoire de Lire, les évolutions de chacun et du groupe.